
PÈLERINAGE EN VOTRE NOM



Du 17 septembre au 1^{er} octobre 1999, avec tous mes frères-évêques de l'Atlantique, je serai à Rome pour la visite « *ad limina* ». Tous les évêques responsables d'un diocèse sont invités à se rendre à Rome à tous les cinq ans «au seuil» des tombeaux de Saint Pierre et de Saint Paul afin de manifester d'une manière particulière leur communion à l'égard du Saint-Père et de l'Église universelle.

UN TEMPS DE PRIÈRE

Ce sera un véritable pèlerinage que j'effectuerai en votre nom aux quatre grandes basiliques de Rome : Saint-Pierre, Saint-Paul, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Jean-du-Latran, cathédrale de l'Évêque de Rome. Prier au tombeau de Pierre et à celui de Paul, c'est revenir aux sources de la mission confiée par Jésus à ses Apôtres: ils sont pour l'ensemble de la chrétienté, deux géants, deux colonnes, deux martyrs qui ont tellement aimé le Christ qu'ils ont donné leur vie pour lui; ils continuent d'inspirer les pasteurs d'aujourd'hui et de les soutenir.

SAINT PIERRE, PAUVRE PÊCHEUR

Avant de parvenir à la sainteté, Saint Pierre a parcouru un chemin des plus difficiles. Pêcheur de Galilée, il était du nombre des douze que Jésus s'était choisis pour les envoyer prêcher, avec le pouvoir de chasser les démons. Il fut l'un des confidents de Jésus. Pierre se sentait indigne d'être en présence du Christ. Pris de peur pendant sa marche sur les eaux, il commençait à couler lorsque Jésus lui reprocha son peu de foi. Il ne pouvait admettre que Jésus un jour souffrirait qu'il serait mis à mort et crucifié avant d'entrer dans la gloire. Il ne voulait pas se faire laver les pieds au soir de la Pâque. Il s'étonnait que Jésus aille jusqu'à demander à ses disciples de pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois; il s'étonnait également des exigences que Jésus demandait pour le mariage; il était devenu tout songeur lorsque Jésus avait parlé du danger des richesses; malgré les promesses de ne pas le renier et même d'aller plutôt en prison et à la mort, il a renié son maître par trois fois. Il n'a pas eu la force de veiller une heure avec Jésus à Gethsémani; au moment de l'arrestation, il l'a abandonné en s'enfuyant du lieu de sa passion; il a même douté lorsque Jésus fut ressuscité, ne voulant pas ajouter foi aux propos des femmes qui disaient avoir vu le Ressuscité.

SAINT PIERRE, HOMME DE FOI

Et pourtant c'est sur Pierre que Jésus a voulu fonder son Église. C'est Pierre qui avait confessé que Jésus était vraiment le Messie, le Fils du Dieu Vivant. C'est lui qui fut, avec Jacques et Jean, le témoin de sa transfiguration. C'est lui qui a reçu les clés du Royaume, c'est à lui aussi que Jésus a confié malgré tout sa mission : « Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Oui, c'est à travers cet itinéraire bien singulier que Pierre est devenu un saint, et un grand saint. Il a confessé son amour pour Jésus; il a affirmé ses frères et soeurs dans la foi; il a rompu le pain en mémoire de Jésus; il a prêché la conversion au nom de Jésus; il a témoigné qu'il fallait plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes; il a baptisé les premiers païens; il a été envoyé à toutes les nations; il a versé son sang pour l'amour de Jésus.

UN TEMPS D'ÉCHANGES

La méditation sur la vie de Saint Pierre constitue une invitation à regarder l'itinéraire spirituel de nos propres vies, la mission que Jésus nous confie et l'amour infini dont il nous entoure. Il en est de même de Saint Paul, ce fougueux, ce savant, ce passionné de Jésus et de toutes les Églises. Il ira jusqu'à dire : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? » Le temps consacré à la prière et à la célébration sera donc des plus importants. Il sera également précieux ce temps des rencontres avec le Successeur de Pierre, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II. Selon le programme habituel, le Pape tient à ce que chaque évêque puisse concélébrer l'Eucharistie avec lui en sa chapelle privée, qu'il puisse être reçu en audience privée pendant quinze minutes, qu'il puisse partager avec lui le repas et qu'il puisse échanger avec l'ensemble des Évêques de l'Atlantique. Je me souviens qu'en novembre 1993, pour ma première visite « *ad limina* », je fus émerveillé et ému par toute cette sollicitude du pape à notre endroit: quinze jours à peine venaient de s'écouler depuis l'annonce de ma nomination comme cinquième Évêque d'Edmundston. C'est d'ailleurs à ce moment-là qu'il m'a remis la croix pectorale que je porte sur moi en me souvenant souvent des liens de communion qui m'unissent au Pape et à toute l'Église.

UN TEMPS DE RENCONTRES

Déjà en mars dernier, je faisais parvenir aux autorités des diverses Congrégations romaines, les réponses aux questionnaires envoyés pour mieux connaître la situation actuelle de notre Diocèse. Malgré le nombre élevé de diocèses dans le monde, les réponses envoyées sont prises en considération et lues avec attention, si l'on se fie aux lettres personnalisées que j'ai reçues depuis cet envoi. Il nous est donné l'occasion d'échanger avec les cardinaux, archevêques ou évêques responsables des Dicastères Romains, Congrégations ou Conseils. L'Assemblée des Évêques de l'Atlantique a préparé avec soin les questions qu'elle désire soumettre aux différents responsables de ces Congrégations et Dicastères. Ces échanges sont des plus bénéfiques et nous font découvrir l'urgence des priorités pastorales retenues pour la nouvelle évangélisation du monde. Les évêques, ensemble ou individuellement, peuvent également raconter les événements heureux ou difficiles de leur ministère.

SOLIDARITÉ ET ESPÉRANCE

Je veux dire à chaque diocésain et à chaque diocésaine combien je compte sur leur prière pendant ces jours bénis et combien je leur serai profondément uni auprès de Pierre et de Paul. Que la Vierge Marie et son divin Fils nous combent d'abondantes bénédictions! *L'amour du Seigneur s'étend vraiment d'âge en âge!*

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (15 septembre 1999)